

qui les a amenés ici, pour les reporter sur les terres du Canada.—Nous en connaissons, en effet, qui le feraient de suite, s'ils le pouvaient.

— Avouez encore une chose : la plupart des Canadiens ici font ce qu'ils ne faisaient pas en Canada ; et s'ils s'étaient montrés sur leurs terres aussi avares de leur temps, aussi assidus au travail, aussi soumis à la gêne quant au logement, à l'accoutrement etc., ils seraient devenus riches chez eux, et n'auraient jamais conçu l'idée de s'expatrier ainsi. Puis, nous adressant au plus près de nous : vous êtes père de famille ? — Oui ! M. — Qu'elle est votre occupation ? — Je travaille dans une boutique de forgeron. — Combien y a-t-il d'années que vous êtes ici ? — Il n'y a encore que 18 mois ? — Et combien de jours d'ouvrage avez vous perdus dans 18 mois ? — Trois jours et demi seulement. — Je suis sûr qu'en Canada vous en perdiez plus de 15 par année. — D'avantage. — Avez-vous maintenant quelques épargnes ? — Oh ! pas du tout ; tout passe pour la nourriture et le vêtement. Ici nous gagnons beaucoup, mais il nous faut dépenser beaucoup. — Avouez donc, mes amis, qu'en travaillant au pays comme vous faites ici, vous auriez pu vous assurer un avenir plus prospère que celui qui vous attend maintenant. — Ah ! si la chose était à reprendre maintenant, dit une grosse figure qui s'était toujours tenue en arrière des autres ! Tenez, il y a 6 ans que j'ai laissé le Canada ; mon vieux père auquel j'ai toujours été très attaché, a à présent 85 ans ; il va bientôt mourir, et impossible pour moi d'aller lui faire mes adieux. Je remets le voyage d'une année à l'autre ; mais la même impossibilité se renouvelle toujours. Une absence de 3 semaines, voyez-vous, c'est autant de perdu sur les gages, et pendant ce temps-là les besoins de la famille sont toujours les mêmes, et de plus, il faudrait leur ajouter les dépenses du voyage. Pour toutes ces raisons, un tel voyage ne me coûterait pas moins de \$50, et je suis incapable de les mettre de côté.

Nous ne finirions pas si nous voulions raconter ici les mille aveux de cette sorte que nous avons recueillis de toutes parts.